

Sports

À quelques jours de Roland-Garros, Stan Wawrinka a annoncé qu'il se séparait de son entraîneur Magnus Norman. Durant les huit années de leur collaboration, le Vaudois a remporté trois titres du Grand Chelem.



KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT

Un coach de volley dur mais bon

Avec Ratko Pavlicevic, Chênois trime et vise haut

Le successeur de Charly Carreño a fait le succès d'Amriswil entre 2015 et 2018. Avec la même méthode, saura-t-il hisser le club genevois au sommet?

Pascal Bornand

Ratko Pavlicevic arrive à Sous-Moulin en trottinette électrique. Ponctuel et affable. Le nouvel entraîneur de Chênois connaît bien les lieux. Entre 2015 et 2018, à l'époque où il régnait en maître sur le volley suisse avec Amriswil, il est souvent venu ici. «Sans m'attarder, entre deux longs voyages en car», se souvient-il. Il pourrait ajouter: vite fait, bien fait. Par égard, il préfère dire que le club genevois a toujours été un adversaire coriace, «difficile à jouer». Et il espère qu'il le sera encore plus sous sa conduite. «Cette saison, nous ferons tout notre possible pour réaliser de grandes choses», promet-il. Dans sa bouche, ce n'est pas un pluriel de majesté mais l'expression d'une volonté collective. «En volleyball, rien ne se fait seul, on dépend toujours des autres», affirme le technicien serbe, secondé par Gaëtan Vetter, un ancien joueur de Sous-Moulin.

Pour cette première rencontre, c'est Jovan Djokic qui joue le rôle d'interprète. Le swinger et international genevois est de retour au bercail. Il s'est émancipé au LUC, puis il a grandi à Amriswil, où il a découvert Ratko Pavlicevic, un coach auquel il voue un immense respect. «C'est sous ses ordres que j'ai accompli ma meilleure saison», rappelle-t-il. Alors, lorsque les dirigeants chênois se sont mis en quête d'un successeur à Charly Carreño, il leur a soufflé son nom, tout naturellement. Le Serbe était libre après une fin de contrat en queue de poisson à Syros, dans les Cyclades. «Il n'a pas changé. C'est toujours un bourreau de travail, très exigeant», sourit le MVP suisse 2019-2020.



Ratko Pavlicevic devant son nouveau repaire de Sous-Moulin. «Si on m'adopte, je veux bien y rester longtemps», affirme le Serbe. MAGALI GIRARDIN

Carte de visite

Nom: Ratko Pavlicevic.
Né le 4 juillet 1965 à Belgrade.
État civil: marié, un enfant.
Parcours de joueur: formé comme passeur à l'Étoile Rouge Belgrade. En équipe première à 16 ans. Une victoire en Coupe. Deux saisons en Ligue A belge à Duvel Puurs. International yougoslave juniors et équipe A.
Parcours d'entraîneur: Étoile Rouge Belgrade messieurs (un succès en Coupe) et dames (4 doublés Coupe-championnat), équipe de Serbie féminine M20, Foinikas Syros ONEX (Grèce), Amriswil (2 titres, 2 Coupes et 2 Supercoups).

Cette réputation de sévérité, d'entraîneur à poigne, Ratko Pavlicevic ne l'approuve guère. «J'exige surtout du sérieux dans le travail, de l'application, précise-t-il. Je n'aime pas l'improvisation. Durant ma carrière de joueur, j'ai toujours bossé à fond. Sans cette mentalité, on n'arrive à rien. Pour profiter de la victoire, il faut d'abord accepter de faire des efforts et des sacrifices. Et puis, plus essentiel encore, il est indispensable d'avoir du plaisir à jouer, à s'entraîner ensemble. Tout est plus facile comme ça.»

La passion pour le volleyball, l'ancien passeur de l'équipe nationale de Yougoslavie la cultive depuis l'école primaire. Il lui a dédié toute sa vie. Elle lui a offert une foule de trophées, la majorité en tant que coach d'Amriswil (deux

titres et deux Coupes de Suisse) et de l'équipe féminine d'Étoile Rouge Belgrade, son club de cœur. Joueur, il est entré en première équipe à l'âge de 16 ans. «Comme moi», glisse Jovan Dokic. Puis il a mené une honnête carrière dans l'ombre d'un monstre sacré, la star Nikola Grbic, champion olympique à Sydney. À 30 ans, Ratko Pavlicevic s'est retrouvé à la croisée des chemins. Que choisir? Prolonger son contrat avec le club belge de Duvel Puurs ou accepter une offre du président d'Étoile Rouge? Le Serbe n'a pas hésité: c'est en devenant responsable du mouvement juniors du club stélien qu'il s'est ouvert une carrière de formateur et d'entraîneur. Une décision instinctive, comme il faut savoir en prendre sur un terrain de volley. «C'est la beauté de notre sport. Le jeu va vite, le temps de ré-

action est très court. Quand le ballon est en l'air, on doit agir sans tergiverser.»

Depuis, qu'importe leur identité, le stratège de Belgrade façonne ses équipes à son image, avec rigueur et méthode. «La base, c'est la qualité du travail. Le ciment, l'esprit de groupe et une confiance mutuelle entre le coach et les joueurs», indique-t-il. Bref, rien de sorcier, de la sœur et une franche camaraderie. De nature austère en apparence, Ratko Pavlicevic aime les équipes qui ont une vie en dehors du terrain. «Après l'entraînement, il lui arrive de déconner avec nous», confirme Jovan Djokic. À Sous-Moulin, le Serbe est servi. Les effectifs changent mais l'ambiance dans le vestiaire reste la même, cool et joyeuse. «Je l'ai déjà remarqué à Amriswil. Sébastien Steigmeier et Jérôme Fellay (ndlr: deux ex-joueurs de Chênois) ont boosté le groupe grâce à leur décontraction. Indiscutablement, cela a contribué à nos succès.»

Une identité à construire

Cela fait trois semaines, suite à un long confinement à Belgrade, que le technicien serbe a entamé son nouveau job à Sous-Moulin. Quand bien même il a suivi le mercato de Chênois à distance, il loue la qualité du contingent mis à sa disposition, et pas seulement parce que ses compatriotes Brzakovic et Tadic y figurent. Au président Philippe Tischerhauser, il a parlé d'une *dream team*. Est-ce vrai? «Disons que tout le monde rêve d'en diriger une. En tout cas, j'estime que mon équipe possède un fort potentiel et qu'elle dégage une très bonne énergie. Mais là, il lui faut encore du temps pour se construire une identité et une solide cohésion.»

À Genève, où il se sent bien, l'ex-entraîneur d'Amriswil entend autant faire gagner une équipe que faire rayonner un club. «Je sais que Chênois souhaite renouer avec son glorieux passé et je suis convaincu qu'il mérite plus de respect de la part de la communauté sportive locale. Mais c'est à nous d'abord, staff, joueurs et dirigeants, de le faire progresser dans tous les domaines.»

Premier aperçu: le week-end prochain à Sous-Moulin lors de la 4^e Coupe Fred Fellay où Chênois sera opposé à Nantes, Cuneo et Bergame. Un test grandeur nature, une semaine avant l'ouverture du championnat.

Les soupçons de dopage rattrapent le Tour: deux gardes à vue

Cyclisme
Au lendemain du triomphe de Tadej Pogacar, une enquête préliminaire visant l'équipe Arkéa-Samsic a été ouverte.

La belle image du cyclisme offerte par le Slovène Tadej Pogacar (UAE Team Emirates) triomphant dimanche à Paris, sur les Champs-Élysées, s'est vite troublée. Lundi, le Parquet de Mar-

seille annonçait que deux gardes à vue étaient en cours après la découverte d'une «méthode pouvant être qualifiée de dopante» dans le cadre d'une enquête préliminaire visant «une petite partie des coureurs» de l'équipe Arkéa-Samsic pendant ce Tour.

Le Parquet de Marseille ne donnait pas l'identité des personnes placées en garde à vue (un médecin et un kinésithérapeute, selon «Le Parisien») mais ajoutait que «de nombreux produits de

santé dont des médicaments dans leurs affaires personnelles, mais également et surtout une méthode pouvant être qualifiée de dopante» avaient été découverts. Sollicité sur l'ouverture de cette enquête, le manager général de l'équipe bretonne n'a pas souhaité réagir lundi.

Selon des précisions fournies à l'AFP par une source proche du dossier confirmant des informations du «Journal du Dimanche» et de «L'Équipe», une perquisi-

tion visant plusieurs coureurs d'Arkéa-Samsic, dont le Colombien Dayer Quintana, le frère de Nairo, et des membres de l'équipe médicale a été menée. Elle aurait eu lieu mercredi près de Méribel.

Cette enquête préliminaire a été ouverte sur «des chefs d'administration et prescription à un sportif sans justification médicale

de substance ou méthode interdite dans le cadre d'une manifestation sportive, aide à l'utilisation et incitation à l'usage de subs-

tance ou méthode interdite aux sportifs, transport et détention de substance ou méthode interdite aux fins d'usage par un sportif sans justification médicale», a précisé la procureure. En rappelant que la peine encourue était de 5 ans d'emprisonnement et 75'000 euros d'amende.

Leader d'Arkéa-Samsic, Nairo Quintana a terminé 17^e du Tour. Dans la même équipe, le Français Warren Barguil a fini 14^e, à 31 minutes de Pogacar. **AFP**

Mardi promo TdG



Carouge, quel caractère!

Nous ne sommes pas dans la tête des joueurs d'Étoile Carouge, mais estimer qu'ils n'avaient pas dû passer la semaine la plus enthousiaste de leur carrière n'a rien d'insensé. En clair, il leur a fallu digérer le hold-up subi le week-end précédent contre Bavois. Un revers qui a fait dire à Marco Delley qu'il n'avait «jamais été aussi dégoûté après un match». Surtout que cette défaite suivait le sec 6-0 reçu à Yverdon, dans un contexte où Carouge traîne toujours ses trois points perdus par forfait lors du premier match. Assommés, les Stelliens? C'est tout l'inverse! Deux buts inscrits en moins de douze minutes, un troisième, celui de la sécurité, en fin de première mi-temps et la troupe de Claudio Morelli avait fait le job, samedi, avant même de rentrer une première fois au vestiaire. Et cela à Bellinzzone, où il n'est pas réputé aisé de s'imposer. Les affaires reprennent à la Fontenette.

Le casse-tête de riche d'Aeby

Puisqu'il faut bien trouver des problèmes à l'intouchable Yverdon Sport (cinq victoires en cinq matches), en voilà un. L'excellent Norman Peyretti s'étant légèrement blessé il y a quelques jours, Jean-Michel Aeby a titularisé pour la première fois le non moins brillant Allan Eleouet samedi lors de la réception de Zurich M21. Le «problème», c'est qu'après une petite demi-heure, Eleouet avait déjà trouvé deux fois le fond des filets. Et que le week-end prochain à Münsingen, les deux hommes devraient être en forme et titularisables. Coach Aeby devra donc en laisser un sur le banc. Comment choisir?

Le geste du week-end

Il est signé Jordi Nsiala. À la 96^e, alors que son équipe menait 2-0, l'attaquant nyonnais a fait croire à tout le monde qu'il entendait gagner du temps, comme cela se fait très souvent en pareilles circonstances. Si bien que, lorsqu'il a obtenu une faute à côté du poteau du corner, les Bavoisans ne se sont pas pressés pour couvrir leur surface. Mal leur en a pris. Nsiala n'a pas attendu le coup de sifflet de l'arbitre pour glisser la balle à un Bruno Caslei absolument seul à quelques mètres du gardien Robin Enrico. Trois secondes plus tard, c'était 0-3. **Florian Vaney**

Retrouvez les buts de Promotion League sur notre site www.tdg.ch

Promotion League

Samedi	
Bellinzzone - Étoile Carouge.....	1-3 (0-3)
Yverdon - Zurich M21.....	4-1 (3-1)
Münsingen - Brühl SG.....	1-4 (1-0)
Rapperswil - Black Stars.....	5-1 (2-0)
Bavois - Stade Nyonnais.....	0-3 (0-1)
Breitenrain - YF Juventus.....	2-2 (1-1)
Cham - Sion M21.....	1-1 (0-1)
Bâle M21 - Kôniz.....	6-2 (4-0)

Classement	
1. Yverdon	5 5 0 0 22-3 15
2. Brühl SG	7 4 3 0 16-8 15
3. YF Juventus	7 4 2 1 14-13 14
4. Bâle M21	6 4 0 2 15-9 12
5. Breitenrain	6 3 2 1 10-8 11
6. Étoile Carouge	7 3 1 3 9-13 10
7. Cham	5 2 3 0 8-6 9
8. Bavois	5 3 0 2 5-7 9
9. Rapperswil	7 2 2 3 11-10 8
10. Zurich M21	7 2 2 3 12-13 8
11. Stade Nyonnais	6 1 4 1 7-6 7
12. Bellinzzone	5 1 1 3 7-9 4
13. Sion M21	6 1 1 4 6-10 4
14. Black Stars	6 1 0 5 6-16 3
15. Münsingen	6 0 1 5 7-15 1
16. Kôniz	3 0 0 3 3-12 0